

Nature et agriculture : les leçons du réensauvagement agricole et du réseau *Paysans de nature*

MONDIERE A.(1), THOMAS V.(2), CORSON M.(1), DIRAISON M.(3), DULAC P.(3), SIGUIER D.(3), VAN DER WERF H.(3)

(1) Sol Agro-hydrosystèmes et spatialisation (UMR 1069 SAS) INRAE – InstitutAgro - 65 rue de Saint-Brieuc CS 84215 35042 Rennes Cedex - France

(2) Centre for Rural Policy Research (CRPR). Exeter - Royaume-Uni

(3) *Paysans de nature* (*Paysans de nature*). *Paysans de nature* - Beauvoir sur Mer - France

RESUME

Le concept de réensauvagement, prônant la restauration de la capacité des processus écologiques à agir avec pas ou peu d'intervention humaine, peut être interprété de façon très diverse selon le contexte géographique. En Angleterre le « réensauvagement domestiqué » émerge. En comparaison au réensauvagement présent dans d'autres pays, il est applicable à plus petite échelle, avec des ambitions moindres en termes d'augmentation de la biodiversité, de restauration des écosystèmes et de leur fonctionnement naturel, et implique plus d'interventions humaines, notamment en termes d'introduction et de gestion d'animaux domestiques (Thomas, 2021). Plus globalement, le réensauvagement agricole est une forme de gestion des terres située entre l'agroécologie et le réensauvagement « classique » (Corson *et al.*, 2021). Il combine un objectif principal de restauration des processus écologiques avec une modeste production agricole (le plus souvent animale). En parallèle, le réseau *Paysans de nature*® fédère des paysans dont l'objectif principal est de restaurer l'environnement naturel au sein de paysages agricoles tout en maintenant une production agricole, des revenus décents pour les agriculteurs et un lien fort entre les agriculteurs et le reste de la société (*Paysans de nature*, 2021). Le réensauvagement domestiqué et le réensauvagement agricole sont assez similaires en termes de gestion de terres mais ont un angle d'approche différent. Par comparaison, l'approche *Paysans de nature* est mise en place sur des fermes, donc sur des surfaces assez faibles par rapport aux projets de réensauvagement. Cette approche est multifonctionnelle (restauration des écosystèmes, production agricole, ouverture sociale...) répondant aux problématiques sociétales actuelles, notamment en lien avec le déclin de la biodiversité au sein des paysages agricoles. Nous avons analysé deux projets de réensauvagement agricole en Angleterre et deux fermes du réseau *Paysans de nature* en France. Ceci a permis d'identifier leurs caractéristiques principales et leurs similitudes et différences en termes de contexte (origine des porteurs de projet, type de territoire et échelle du projet), d'objectifs (objectif principal de restauration des écosystèmes avec prise en compte plus ou moins forte des dimensions économique et sociale) et de stratégies pour atteindre ces objectifs. Le bilan de ces caractéristiques, combiné aux impressions des coauteurs sur les points forts et faibles, est présenté à travers une analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités, menaces) des deux approches. Un bilan a ensuite été réalisé pour identifier les caractéristiques sur lesquelles se baser pour faciliter voire étendre des projets de réensauvagement agricole et de *Paysans de nature* afin de laisser plus de place à la nature dans les paysages agricoles. Les deux approches permettent des productions de qualité et la restauration des écosystèmes. Elles ont une bonne image auprès du grand public et pourront profiter d'opportunités financières futures (subventions ou investissements) grâce à la prise de conscience environnementale globale. Elles doivent mieux démontrer leur intérêt général pour l'ensemble de la population rurale afin d'être plus facilement acceptées et être attentives au risque de concurrence entre la préservation de la nature et la production alimentaire.

Farming with nature: lessons from rewilding agriculture and *Paysans de nature*

MONDIERE A.(1), THOMAS V.(2), CORSON M.(1), DIRAISON M.(3), DULAC P.(3), SIGUIER D.(3), VAN DER WERF H.(3)

(1) Sol Agro-hydrosystèmes et spatialisation (UMR 1069 SAS) INRAE – InstitutAgro - 65 rue de Saint-Brieuc CS 84215 35042 Rennes Cedex - France

SUMMARY

Rewilding is a multifaceted concept, with distinct interpretations depending on its geographical location. A form of domesticated English rewilding is emerging; compared to rewilding at other locations, it operates at smaller spatial scales; has somewhat lower ambitions for increasing biodiversity, restoring ecosystem functioning and favouring natural functioning; and involves more human intervention (Thomas, 2021). More generally, agricultural rewilding is an emerging form of land use conceptually positioned between agroecology and rewilding (Corson *et al.*, 2021). It combines restoration of ecological processes with some degree of agricultural production, most often of animals. In parallel, the French *Paysans de nature*® network federates farmers whose main objective is to conserve and restore natural environments while producing food in an economically viable way (*Paysans de nature*, 2021). Domesticated English rewilding and agricultural rewilding largely correspond to the same type of land use, perceived from different angles. In comparison, the *Paysans de nature* approach aims to reconcile agricultural production and wildlife in all its forms. These approaches, which currently concern relatively small areas, may provide multifunctional models for the transition of livestock farms to respond better to societal demands, in particular for restoration of biodiversity in agricultural landscapes. We performed a SWOT (strengths, weaknesses, opportunities, threats) analysis of environmental, social, and economic characteristics of the two approaches. We conclude by summarizing our view of the potential of both.

INTRODUCTION

Liens entre agriculture et déclin de la biodiversité

L'agriculture est considérée comme la cause principale du déclin de la biodiversité (Tscharntke *et al.*, 2005), principalement liée au modèle agricole majoritaire actuel basé sur l'intensification de la production (Chappell et LaValle, 2011). L'intensification entraîne simplification et homogénéisation des paysages agricoles et des rotations culturales, et augmente le recours à la mécanisation et aux intrants chimiques (engrais et pesticides). Ceci impacte directement la biodiversité à l'échelle de la parcelle et du paysage. L'expansion des systèmes agricoles intensifs dans les écosystèmes naturels (Tscharntke *et al.*, 2005) est aussi directement néfaste pour la biodiversité. La diminution de la qualité des écosystèmes via d'autres impacts environnementaux (par exemple le changement climatique) va aussi venir impacter indirectement la biodiversité (Alejandro *et al.*, 2019). Des systèmes agroécologiques, qui reposent davantage sur les processus écologiques que sur les intrants, pourraient remédier à cette perte de biodiversité (Therond *et al.*, 2017). La transition d'un système basé sur des intrants vers un système agroécologique dont la production dépend des processus naturels au sein de l'agroécosystème peut donc favoriser la biodiversité, en particulier celle qui soutient la production agricole. Cette biodiversité peut être gérée en appliquant une approche paysagère à l'échelle de la ferme (Duru *et al.*, 2015). Certains concepts, tels que le réensauvagement agricole et l'approche du réseau d'agriculteurs français *Paysans de nature*, vont encore plus loin en considérant la restauration de la biodiversité comme l'objectif principal d'un système agroécologique.

Emergence du réensauvagement agricole en Angleterre

Les principes du réensauvagement sont utilisés à des fins de restauration écologique depuis une quarantaine d'années en Angleterre (Taylor, 2011). Le terme a cependant été adopté plus récemment, et le concept de « rewilding » anglais est distinct du concept original apparu et développé aux Etats-Unis (Lorimer *et al.*, 2015). En effet, le réensauvagement en Angleterre s'est développé indépendamment, dans un contexte « approprié à une île surpeuplée, plutôt qu'à une échelle continentale » (Taylor, 2011, p.14). Ce contexte spécifique influence la trajectoire d'évolution du réensauvagement anglais de manière significative. Compte tenu de la densité de population et de l'anthropisation millénaire de l'Angleterre, ses paysages, notamment agricoles, sont très culturels (Sandom et Macdonald, 2015) et tout projet de réensauvagement doit s'y intégrer. Sa géographie insulaire induit aussi une intervention humaine pour réintroduire certaines espèces disparues (Clancy et Ward, 2020). Ainsi, l'intégration au sein des paysages et la nécessité d'une intervention humaine « domestiquent » le réensauvagement en Angleterre (Thomas, 2021) en (i) opérant à des échelles plus petites que dans d'autres pays (par exemple, à l'échelle de la ferme), (ii) permettant une anthropisation plus forte (par exemple, le pâturage extensif du bétail), (iii) en étant un minimum productif d'un point de vue agricole, (iv) en limitant les espèces réintroduites et (v) en limitant l'effet des facteurs non humain dans le processus de réensauvagement. En raison de ces adaptations, on assiste à l'émergence du "réensauvagement agricole", une forme d'utilisation des terres qui combine la restauration des processus écologiques avec un certain degré de production agricole. Il se situe donc conceptuellement entre l'agroécologie et le concept original de réensauvagement (Corson *et al.*, 2021) et correspond mieux aux géographies sociales et environnementales de l'Angleterre que les autres formes de réensauvagement.

Emergence de *Paysans de nature* en France

Paysans de nature (PdN) est une association visant à allier restauration de la biodiversité et production agricole. Elle s'est développée en France à l'échelle régionale puis s'est étendue à l'échelle nationale depuis une dizaine d'années (*Paysans de nature*, 2021). C'est un réseau d'agriculteurs qui s'engagent à respecter une charte commune les incitant à gérer leur exploitation comme une "réserve naturelle agricole". PdN promeut des accords entre la marque *Paysans de nature* et des acteurs locaux. Ces derniers peuvent aussi s'engager directement en faveur du réseau (accueil de stagiaires, d'événements etc.). Tout ceci permet de diffuser l'approche portée par l'association. Plus de 5000 ha sont aujourd'hui gérés par les agriculteurs adhérents. Les acteurs environnementaux voisins de chaque ferme participent à un audit visant à valider (ou non) le statut PdN des fermes. Cet audit, basé sur les enjeux de biodiversité identifiés par les gestionnaires d'espaces naturels locaux, vise à adapter la gestion de la ferme à son contexte naturel. Ainsi, l'approche PdN crée un système socio-écologique qui accroît l'harmonie entre la société, les pratiques agricoles et la nature. Elle souligne l'importance de la biodiversité au sein de l'exploitation tout en maintenant une présence humaine avec une gestion "douce" et une philosophie renforçant l'aspect sauvage de l'agroécosystème de la ferme. Les agriculteurs PdN se distinguent des autres tendances agricoles émergentes en (i) se considérant comme faisant partie d'une communauté d'autres êtres vivants, (ii) considérant que toutes les espèces ont leur place dans la valorisation de la faune et la flore de leurs exploitations et (iii) apprenant à connaître la biodiversité de leurs exploitations pour en tenir compte dans leur gestion. Ils sont installés au sein de divers agroécosystèmes en France mais sont plus présents là où un certain niveau de biodiversité est déjà présent (zones de déprise agricole et/ou difficile à cultiver).

1. MATERIEL ET METHODES : Comparaison des 2 approches via l'analyse de projets les appliquant

Deux projets de réensauvagement agricole anglais et deux fermes PdN appliquant les 2 approches ont été analysées afin d'identifier leurs caractéristiques générales et de mettre en évidence leurs similitudes et différences (Tableau 1). Bien que l'échelle des deux projets de réensauvagement agricole soit plus petite que celle des projets de réensauvagement traditionnels, chacun d'eux reste relativement important : une grande ferme (450 ha pour le bloc sud de Knepp Wildland) ou un petit paysage (4402 ha pour Wild Ennerdale). Knepp Wildland résulte d'un système polyculture élevage en faillite, tandis que Wild Ennerdale a été mis en place dans un parc national, où l'enjeu de conservation de la biodiversité était déjà présent. Dans les deux projets l'introduction d'espèces domestiques (notamment bovines) adaptés aux conditions locales a été une des étapes du réensauvagement. Ces espèces jouent le rôle d'ingénieurs des écosystèmes tout en permettant un faible niveau de production (de viande la plupart du temps). Les deux projets hébergent aussi des espèces sauvages, souvent spécifiques à l'écosystème local et parfois réintroduites. D'autres actions visant à favoriser le réensauvagement sont aussi mises en place, comme la gestion des espèces domestiques (prélèvement, surveillance de la mise bas), la restauration d'habitats ou encore le pâturage extensif. Les activités sociales (bénévolats etc.) et économiques (production de viande, tourisme etc.) sont centrées sur l'objectif principal de restauration de l'écosystème. Les deux fermes qui illustrent l'approche PdN sont très différentes l'une de l'autre (tableau 1). Grand Laval est une petite exploitation en polyculture élevage très diversifiée avec une grande majorité de surface arable. La Barge est une exploitation allaitante plus grande, avec la

Approche	Nom, date de mise en place, surface, type de gestion ¹	Type de projet et localisation	Espèces clés		Actions en faveur du réensauvagement	Acteurs liés aux projets	Activités économiques
			Domestiques	sauvages			
Réensauvagement agricole	Bloc sud de la Knepp Wildland, 2001, 450 ha, P	Ferme en faillite transformée en réserve de faunes sauvages (Sussex, GB)	Porc Tamworth, Poney Exmoor, Vache long-horn cattle	Castor d'Eurasie, différentes espèces de cerfs, papillon empereur pourpre, cigogne	Pâturage extensif, restauration des habitats, réintroduction d'espèces, gestion des animaux domestiques	Volontariat	Tourisme, éducation à l'environnement, production animale
	Wild Ennerdale, 2003, 4402 ha, G-P-N	Réensauvagement dans le parc national 'Lake District' (Cumbria, GB)	Vache Galloway	Chevreuil, cerf rouge, écureuil rouge, faune aquatique	Pâturage extensif, restauration des habitats, plantation d'arbres, gestion des cerfs	Volontariat, Réseau de partenaire	Production animale
Paysans de nature	La ferme du Grand Laval, 2006, 25 ha, P-N	Ferme bio. en polyculture élevage diversifiée intégrant faune et flore sauvages dans sa gestion (Drôme, France)	Brebis, volaille, verger, légume, grandes cultures	Oiseaux, chauves-souris, petits mammifères	Nichoires, haies, bandes enherbées, paillage, culture de sources de nectar	Volontariat, vente directe à la ferme	Production de divers produits animaux et végétaux
	GAEC La Barge, 2006, 171 ha, P-N	Ferme bio. allaitante sur prairie permanente de marais avec fort engagement dans la préservation de la biodiversité (Vendée, France)	Vache maraîchine, chevaux, autres espèces domestiques locales	Amphibiens, oiseaux endémiques des marais, autres espèces d'oiseaux	Inondation des prairies, création d'étangs, pâturage extensif, réduction de la mécanisation, augmentation du ratio pâturage/fauche	Volontariat, vente directe à la ferme, événements culturels à la ferme, marchés, promenades dans la nature	Production de viande et vente de fourrage

Tableau 1. Caractéristiques de deux projets de réensauvagement agricole et de deux fermes du réseau Paysan de nature. (Sources : sites Internet de Rewilding Britain, Grand Laval et La Barge)

¹ G: gouvernementale, P: privée, N: organisation non gouvernementale

quasi-totalité de sa surface en prairie permanente. Toutes deux gèrent de nombreuses espèces animales ou végétales domestiquées, adaptées (par exemple, la vache maraîchine) ou non à leur contexte naturel, avec pour objectifs principaux la production agricole et le maintien d'une biodiversité importante sur l'exploitation. Différentes pratiques de gestion sont mises en œuvre pour restaurer le fonctionnement de l'écosystème et/ou héberger une biodiversité importante sur l'exploitation. Ces exploitations influencent la communauté locale via de la vente directe, le recours à des bénévoles et l'organisation de divers événements. Leurs revenus sont exclusivement liés à leur production agricole.

2. RESULTATS : Similitudes et différences entre les 2 approches

Les analyses précédentes et la littérature portant sur le réensauvagement agricole et le réseau PdN ont permis d'identifier des similitudes et des différences entre les deux approches (Tableau 2). Bien qu'elles aient des origines différentes et qu'elles soient appliquées à des échelles et dans des contextes différents, elles visent à restaurer le fonctionnement de l'écosystème tout en considérant d'autres objectifs socio-économiques. Des interventions humaines plus ou moins intenses sont aussi mises en places.

Les projets de réensauvagement agricole sont initiés par des acteurs privés ou gouvernementaux sur de grandes surfaces, pas nécessairement sur des exploitations agricoles et dans des contextes pédoclimatiques variés. Sans avoir de chartes ou de cahiers des charges communs, ils mettent en place des pratiques de gestions assez proches (par exemple, la restauration des écosystèmes par l'introduction de grands herbivores). En comparaison, les fermes PdN sont des

exploitations privées soutenues par des associations locales et un réseau national. Leurs productions sont diverses (comprenant généralement au moins une production animale). Elles adaptent donc leurs stratégies de restauration des écosystèmes à leur système respectif tout en respectant une charte commune.

Bien que tous deux visent à restaurer la biodiversité, les objectifs principaux des deux approches diffèrent. Les projets de réensauvagement agricole se concentrent sur la restauration des écosystèmes, en considérant la production et les revenus agricoles ou l'intégration dans la communauté locale comme des objectifs secondaires. En revanche, les fermes PdN visent à équilibrer la restauration des écosystèmes, la production alimentaire, les revenus agricoles et l'intégration dans la communauté locale. Les projets de réensauvagement agricole ne disposent pas d'une ligne directrice commune, ce qui conduit à une grande variété de pratiques de gestion, ayant pour point commun une faible intervention humaine et quelques activités secondaires (tourisme, production agricole etc.). En revanche, les fermes PdN ont un engagement commun au sein d'un réseau national les soutenant dans leurs activités. Même si leurs pratiques à faible niveau d'intrants contribuent à améliorer la biodiversité, l'intervention humaine y est plus importante que dans les projets de réensauvagement agricole, en particulier dans les systèmes polyculture-élevage. Bien que les deux approches visent à restaurer le fonctionnement des écosystèmes, leurs différences nécessitent une réflexion approfondie sur les actions à mener pour favoriser leur développement.

	Réensauvagement agricole	<i>Paysans de nature</i>
Vision globale portée	Les herbivores et autres espèces ingénieurs de l'écosystème peuvent transformer des surfaces agricoles marginales et/ou d'autres zones en un écosystème diversifié, qui permet une certaine production agricole. L'objectif principal est la restauration du fonctionnement de l'écosystème.	Des exploitations agricoles gérées comme des "réserves agricoles naturelles" pour conserver et restaurer les milieux naturels, améliorer la biodiversité, nourrir les citoyens et assurer un revenu aux agriculteurs. L'implantation de <i>Paysans de nature</i> dans une région protège sa faune et sa flore plus efficacement que ne le font les réglementations traditionnelles.
Type de systèmes	De grandes surfaces où une diversité d'herbivores et parfois d'autres espèces sont gérées pour créer des écosystèmes autonomes permettant de restaurer la biodiversité indigène et les processus écologiques. L'intervention humaine varie selon les projets et la production agricole est limitée.	Une variété de systèmes de production agricoles, combinant souvent cultures et élevage, majoritairement biologiques produisant principalement pour les marchés locaux. Organisées en réseaux, avec un engagement envers une charte commune combinant objectifs agricoles et environnementaux.
Pratiques de réensauvagement mises en place	Introduction et prélèvement régulier d'espèces domestiques rustiques et d'herbivores sauvages, restauration d'habitats, plantation d'arbres.	Restauration d'habitats, plantation d'arbres.
Pratiques agricoles mises en place	Pâturage extensif.	Utilisation de variétés végétales et de races animales rustiques, faibles niveaux d'intrants, absence de produits chimiques de synthèse, pratiques agricoles compatibles avec la préservation de la biodiversité.
La dimension économique	Production agricole combinée à d'autres sources de revenus (par exemple, le tourisme).	Production agricole comme seule source de revenus.
La dimension sociale	Différents types d'acteurs gèrent les projets, dont les objectifs varient.	Les agriculteurs s'ouvrent à d'autres acteurs pour partager leur vision de l'agriculture, de la biodiversité et des relations entre acteurs ruraux.

3. DISCUSSION : SWOT des 2 approches pour de l'état de la biodiversité. Parmi les opportunités communes

Tableau 2. Caractéristiques des approches de réensauvagement agricole et de *Paysans de nature*

identifier des pistes de développement

Sur la base de l'analyse précédente, une analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités et menaces) des deux approches a été effectuée par l'ensemble des coauteurs afin d'identifier comment les promouvoir (Tableau 3). Les points forts communs aux deux approches sont la combinaison d'une production alimentaire de haute qualité et de l'amélioration du fonctionnement des écosystèmes, ainsi qu'une bonne image pour la société et/ou d'éventuels futurs porteurs de projets. La diversification des revenus (revenus « basés sur la nature » avec par exemple le tourisme mais aussi la production de viande) et la combinaison de bénéfices environnementaux et sociaux (différents types d'acteurs à l'initiative de tels projets) ainsi que son implantation possible à différentes échelles et dans différents contextes sont les principales forces du réensauvagement agricole. La structuration en réseau avec une charte à l'interface entre agriculture et environnement, la mise en place à l'échelle de la ferme, l'autosuffisance en terme de production et le revenu basé sur la production de la ferme sont les principales forces de PdN. Le fait que ce soit une preuve par les faits que la production agricole et la vie sauvage peuvent coexister est aussi considérée comme une force majeure de PdN. Cependant, le compromis entre production agricole et restauration de l'environnement au sein du réensauvagement agricole peut aussi être considéré comme une faiblesse en terme d'efficacité de restauration des écosystèmes, notamment avec la nécessité d'une surface relativement importante (même à l'échelle de l'exploitation), mais malgré tout trop faible pour héberger certaines espèces. Aussi, sa définition assez large ne permettant pas d'identifier clairement les systèmes s'y rattachant ainsi que l'utilisation du suffixe "re-" pouvant être considéré comme un retour en arrière sont aussi perçus comme des faiblesses. La nécessité d'avoir des compétences en matière de réensauvagement pour bien comprendre et gérer de tels projets est aussi une faiblesse. Concernant PdN, Les principales faiblesses sont les difficultés à créer des liens avec des acteurs locaux autres que des naturalistes et des experts agricoles, des attentes et un enthousiasme qui dépassent la capacité du réseau à les gérer, des difficultés à "exporter" le concept à l'étranger, des revenus modestes et une gestion agricole plus complexe sans évaluation de la contribution de la ferme à l'amélioration réelle

aux deux approches figurent la sensibilisation croissante de la société aux questions environnementales, pouvant générer de nouveaux investissements et/ou subventions en faveur de ces systèmes, mais aussi l'intérêt accru actuel ou à venir de la profession agricole et des scientifiques pour de tels approches et/ou disciplines et enfin leur attrait touristique. Une autre opportunité pour le réensauvagement agricole serait sa vision "gagnant-gagnant" (restauration des écosystèmes et production agricole). Pour PdN la tendance actuelle au "déclin agricole" offre l'opportunité d'établir de nouvelles fermes PdN sur d'anciennes zones agricoles plus intensives. Les deux approches peuvent être menacées par des facteurs externes tels que le scepticisme des populations rurales (mais aussi des écologistes, pour le réensauvagement agricole). Le réensauvagement agricole pourrait également être considéré comme une approche "perdant-perdant" (pas assez de restauration de l'écosystème et de production agricole) et pourrait concurrencer la production alimentaire dans un contexte d'insécurité alimentaire mondiale ou être boudé par les consommateurs qui délaissent la consommation de viande. Pour PdN, les autres menaces sont l'incapacité à étendre le soutien au-delà d'un petit groupe de citoyens engagés, le conflit avec le modèle agricole dominant et le manque de vocation pour le métier d'éleveur.

CONCLUSION

En résumé, les deux approches bénéficient d'une bonne image du public et de futures opportunités économiques (subventions ou investissements) en raison de la forte sensibilisation à l'environnement des dernières années. Mais elles doivent démontrer leurs avantages aux populations rurales pour être plus largement acceptées. Le réensauvagement agricole doit être défini plus précisément pour être mieux compris, et il bénéficierait de l'élaboration de lignes directrices générales. Cependant, chaque projet doit prêter attention aux compromis entre la conservation de la nature et la production alimentaire dans son contexte.

	Réensauvagement agricole (4 experts)	Paysans de nature (5 experts)
S	(4) Production de viande de haute qualité et durable, accompagnée d'une restauration du fonctionnement des écosystèmes. (2) Nouvelles économies fondées sur la nature par la diversification des sources de revenus. (1) Applicable à de multiples échelles et dans différentes régions. (1) Apprécié et mis en place par différents acteurs. (1) Bonne image publique. (1) Un concept de compromis qui offre des avantages sociaux et environnementaux.	(5) Réseau d'agriculteurs et de citoyens locaux ayant un engagement commun en faveur de la biodiversité. (3) Interface entre l'agriculture et l'environnement. (2) Réalisable sur une surface relativement petite (exploitation agricole). (2) Bonne image publique et attrait pour de futurs adhérents potentiels. (1) Revenu basé sur la production de la ferme. (1) Production alimentaire de haute qualité. (1) Autosuffisance. (1) Preuve par les faits de la coexistence de l'agriculture et de la vie sauvage.
W	(2) Définition large sans limites claires. (2) La restauration des écosystèmes est moins efficace qu'avec un réensauvagement « classique ». (1) Le "re-" dans le terme lui-même peut être perçu comme une menace pour les non initiés. (1) Nécessite une surface relativement importante, même à l'échelle de l'exploitation. (1) Nécessite un état d'esprit et des compétences en matière de réensauvagement. (1) La surface peut être trop petite pour accueillir certaines espèces.	(2) Une seule source de revenus. (2) Difficile de s'engager avec les parties prenantes autres que les naturalistes et les experts agricoles. (1) Revenu modeste. (1) Pas d'évaluation du degré de restauration de la biodiversité. (1) Les attentes et l'enthousiasme dépassent la capacité du réseau à les gérer. (1) L'exportation à l'international peut être difficile. (1) Complexité accrue de la gestion de la production agricole.
O	(3) Les nouvelles règles en matière de subventions agricoles et les nouvelles opportunités commerciales peuvent le favoriser. (2) Intérêt des agriculteurs et des scientifiques intéressés par l'agroécologie. (1) Approche potentielle "gagnant-gagnant". (1) Tourisme environnemental.	(5) Les questions environnementales sont actuellement appréhendées par l'ensemble de la société (3) Les anciennes zones d'agriculture conventionnelle deviennent disponibles en raison d'abandons de nombreuses exploitations. (1) Tourisme environnemental. (1) Futurs agriculteurs avec plus de compétences et d'intérêts naturalistes.
T	(4) Scepticisme des populations rurales et des écologistes. (2) Compromis entre l'autosuffisance alimentaire et la préservation de la nature. (1) Viabilité économique dans un contexte concurrentiel. (1) Déplacement de la consommation de viande. (1) Approche potentiellement "perdante".	(2) Scepticisme des populations rurales. (2) Manque d'attraits pour le métier d'éleveur. (2) Partenariat et consommation réservés aux plus fervents partisans. (1) Conflits avec le modèle agricole dominant.

Tableau 3. SWOT des deux approches. (-) : nombre de co-auteurs qui ont mentionné l'élément

En comparaison, PdN peut continuer à s'appuyer sur son réseau, ses produits de haute qualité et les nouvelles surfaces agricoles disponibles tout en maintenant un revenu acceptable pour les agriculteurs. Cependant, il doit prêter attention à la manière de se développer par rapport au modèle agricole dominant et attirer davantage d'éleveurs.

Alejandro, E.M., van Bodegom, P.M. and Guinée, J.B. (2019). Towards an optimal coverage of ecosystem services in LCA. *Journal of Cleaner Production* 231: 714-722.

Benton, T.G., Vickery, J.A., Wilson, J.D. (2003). Farmland biodiversity: is habitat heterogeneity the key? *Trends in Ecology and Evolution* 18: 182-188.

Chappell M. J. and LaValle L. A. (2011). Food security and biodiversity: can we have both? An agroecological analysis. *Agriculture and Human Values* 28: 3-26.

Clancy, C. and Ward, K. (2020). Auto-rewilding in Post-industrial Cities: The Case of Inland Cormorants in Urban Britain. *Conservation and Society* 18: 126-136.

Corson, M.S., Mondière, A., Morel, L., van der Werf, H.M.G., 2022. Beyond agroecology: Agricultural rewilding, a prospect for livestock systems. *Agricultural Systems* 199.

Duru, M., Therond, O., Martin, G., Martin-Clouaire, R., Magne, M.A., Justes, E., Journet, E.P., Aubertot, J.N., Savary, S., Bergez, J.E. and Sarthou, J.P. (2015). How to implement biodiversity-based agriculture to enhance ecosystem services: a review. *Agronomy for Sustainable Development* 35: 1259-128.

Lorimer, J., Sandom, C., Jepson, P., Doughty, C., Barua, M. and Kirby, K. (2015). Rewilding: science, practice, and politics. *Annual Review of Environment and Resources* 40: 39-62.

Paysans de nature (2021). Charte des *Paysans de nature*. Disponible sur: <https://www.paysansdenature.fr/wp-content/uploads/2021/12/charte-des-paysans-de-nature.pdf>. Consulté le 25/02/2021.

Sandom, C.J. and Macdonald, D.W. (2015). What next? Rewilding as a radical future for the British countryside. In: Macdonald, D.W. and Feber, R.E. (eds) *Wildlife conservation on farmland volume 1: Managing for nature on lowland farms*. Oxford University Press, pp. 291-316.

Taylor, P. (ed.) (2011). Rewilding: ECOS writing on wildland and conservation values. Ethos, Walton Hill, UK, 491 pp.

Therond, O., Duru, M., Roger-Estrade, J. and Richard, G. (2017). A new analytical framework of farming system and agriculture model diversities. A review. *Agronomy for Sustainable Development* 37.

Thomas V. (2021). Domesticating rewilding: interpreting rewilding in England's green and pleasant land. *Environmental Values* doi: 10.3197/096327121X16328186623841.

Tscharntke, T., Klein, A.M., Kruess, A., Steffan-Dewenter, I. and Thies, C. (2005). Landscape perspectives on agricultural intensification and biodiversity – ecosystem service management. *Ecology Letters* 8: 857-874.